

# AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE

DOCTORAT (Arrêté du 26 août 2022 modifiant l'arrêté du 25 mai 2016)

## Madame Célia JACQUET

candidate au diplôme de Doctorat de l'Université d'Angers, est autorisée à soutenir publiquement sa thèse

**le 28/03/2025 à 14h00**

**Maison de la Recherche Germaine Tillion**

**Salle Camille Lepage**

**5, bis boulevard Lavoisier**

**49045 ANGERS Cedex 01**

sur le sujet suivant :

**« De la forêt enchantée à la rébellion écologiste :  
l'évolution des princesses dans le cinéma Disney (1937-2021) »**

Directrice de thèse : **Madame Taina TUHKUNEN**

Composition du jury :

Monsieur Gilles MENEGALDO, Professeur émérite Université de Poitiers, Rapporteur

Madame Nolwenn MINGANT, Professeure des Universités Université d'Angers, Examinatrice

Madame Elizabeth MULLEN, Maîtresse de Conférences Université de Bretagne Occidentale, Examinatrice

Madame Anne-Marie PAQUET-DEYRIS, Professeure des Universités Université Paris Nanterre, Rapportrice

Monsieur Dick TOMASOVIC, Professeur Université de Liège, Belgique, Examineur

Madame Taina TUHKUNEN, Professeure émérite Université d'Angers, Directrice de thèse

### Résumé de la thèse

À partir d'un corpus d'une quinzaine de longs-métrages d'animation produits par la Walt Disney Company entre 1937 et 2021, cette thèse se focalise sur l'évolution et la diversification du personnage iconique de la « princesse Disney » jusqu'à ses incarnations de la rébellion écologiste. En s'appuyant principalement sur les apports théoriques des critiques féministes et éco-féministes, cette étude s'interroge sur les modalités de construction du féminin chez Disney, pour mieux cerner les ruptures et les persistance de la célèbre figure filmique qui continue de marquer la culture populaire contemporaine. Notre thèse s'articule, dans un premier temps, autour des problématiques fondamentales relatives à la « princesse classique », figure emblématique de la passivité féérique de l'univers disneyen. On s'intéressera ensuite aux divers changements typologiques et narratifs depuis Blanche-Neige et les Sept Nains (1937) jusqu'à Raya et le Dernier Dragon (2021), pour démontrer comment « la princesse canonique » évolue, peu à peu, vers de nouvelles formes de conscience environnementale. La thèse montre comment, après la période dite de la « Renaissance Disney » des années 1990, on assiste à l'émergence d'une toute nouvelle génération de « princesses » qui, dotées d'agentivité (agency), permettent à la célèbre maison de production cinématographique de se distancier des contes de fées classiques, notamment en bousculant ou en réécrivant maints codes, schémas et stéréotypes connus. Capables de refléter les enjeux à la fois genrés et environnementaux du XXI<sup>e</sup> siècle, ces dynamiques « néo-princesses » ou « éco-héroïnes », aux origines plus diversifiées sur le plan géoculturel, continueront néanmoins de souligner le besoin d'émerveillement spécifiquement disneyen. Aussi, lorsque le film recompose des éléments de fantasy, pour les associer à l'urgence de prendre soin de notre planète.

À AFFICHER DANS L'UFR 15 JOURS AVANT LA SOUTENANCE